

**Le Breuil**

## Deux ouvriers handicapés décrochent un CDI en restauration

Travailler à l'établissement et service d'aide par le travail (Esat), c'est aussi s'ouvrir à la perspective d'un travail en milieu ordinaire. Rencontre avec Alexandre Wittmann et Bastien Dantas qui ont décroché un contrat à durée indéterminée.

J.F. (CLP) - Hier à 19:00 | mis à jour aujourd'hui à 16:07 - Temps de lecture : 3 min



Depuis le début d'année, Alexandre Wittmann est cuisinier à Safran, embauché par Vitalrest. Photo JSL /J.F

Pendant neuf ans, Alexandre Wittmann a travaillé à l'ESAT (établissement et service d'aide par le travail) dans le service des cuisines. « Pour M. Wittmann, l'ESAT n'était pas une fin en soi. Grâce à l'accompagnement adapté de ses moniteurs, il a progressé vite, et a amélioré rapidement ses connaissances techniques », mentionne Camille Garnier Moiret, coordinatrice de parcours inclusifs.

Au fil du temps, son projet professionnel s'est affiné pour se tourner vers le milieu ordinaire. Si Vitalrest, de Châtenoy-le-Royal, expert de la restauration collective, a fait signer à Alexandre son CDI, c'est l'entreprise Safran, dont le site du Creusot se consacre à l'usinage de disque de turbine, qui est à l'initiative du contrat de Mise à Disposition.

Par l'intermédiaire de la directrice des ressources humaines de Safran, le rapprochement s'est opéré, permettant pendant deux ans à Alexandre Wittmann d'intégrer l'équipe du restaurant de l'entreprise.

## Un CDI pour Alexandre Wittmann

En début d'année 2023, Vitalrest a transformé la mise à disposition d'Alexandre Wittmann en un contrat à durée indéterminée. « J'ai vraiment de la chance de travailler ici avec cette équipe. Je n'aurais pas pu tomber mieux. Avec Nicolas et Amandine, on travaille toujours dans la bonne humeur, ils me font confiance, nous travaillons d'égal à égal depuis le début. J'aime venir travailler et faire mon métier de cuisinier », conclut avec enthousiasme le jeune embauché.



## Le Breuil - Bastien Dantas concrétise son souhait de quitter l'ESAT en signant un CDI

Travailleur à l'établissement et service d'aide par le travail (Esat) depuis 10 ans, Bastien Dantas n'envisageait pas tout son avenir professionnel dans cet établissement. Après une période au cours de laquelle, soutenu par l'ESAT du Breuil, il a pu se familiariser avec le travail dit « en milieu ordinaire », Bastien Dantas, ouvrier volontaire et appliqué au service espaces verts, a décroché en début d'année un contrat à durée indéterminée (CDI) au sein de l'entreprise Leclerc au Breuil. « Permettre aux travailleurs de progresser techniquement mais aussi en termes d'autonomie dans leurs domaines d'activité sont autant d'enjeux auquel les moniteurs les préparent et les accompagnent au quotidien » insiste Camille Garnier Moiret, coordinatrice de parcours inclusifs.

***« Pour que ces intégrations soit pleinement réussies, il faut que les entreprises jouent le jeu »***

En pleine période de covid, le chef de la sécurité de l'entreprise local Leclerc a fait appel à l'ESAT pour s'occuper de la désinfection et du rangement des chariots. « La polyvalence et l'adaptation de Bastien ainsi que ses compétences en espaces verts ont transformé peu à peu le poste en agent d'entretien polyvalent », complète Camille Garnier Moiret. « Je suis très content d'avoir signé mon CDI, et d'avoir concrétisé mon souhait de quitter l'ESAT. Je vais de l'avant et ça me plaît ! » affirme avec force le trentenaire Bastien Dantas. En effet, au terme de 10 mois de contrat de mise à disposition, les dirigeants de Leclerc ont souhaité transformer en début d'année, cette mise à disposition en Contrat à durée indéterminée.

– J.F. (CLP)



## **Le Breuil - < L'inclusion rentre dans le quotidien, fait partie de la dynamique et c'est très positif >**

L'objectif de l'établissement et service d'aide par le travail (ESAT), entreprise basée sur le principe de l'économie sociale et solidaire, est de remettre le pied à l'étrier à des personnes fragilisées et de les mettre en capacité de trouver, quand cela est possible, une place en milieu ordinaire de travail. Chaque année, à l'ESAT du Breuil, des insertions se mettent en place, soutenues par Camille Garnier Moiret, coordinatrice de parcours inclusifs. Un processus maintenant bien enclenché dans le projet d'établissement. La loi de 2022 de transformation des ESAT, des entreprises peut-être moins frileuses et un contexte de manque de main-d'œuvre, sont autant d'éléments porteurs. « Certains travailleurs s'en emparent à titre individuel. Nous avons eu trois sorties non accompagnées sur 2021 et 2022. C'est donc possible et cela rentre dans le quotidien. Ça fait partie de la dynamique et c'est très positif », explique Robert Ovaere, directeur de l'ESAT.

## À LIRE AUSSI

**Quel est votre véritable potentiel intellectuel ? Test de QI...**

Officiel QI Test | Sponsorisé

J'essaye

**Un loup s'égare dans un parc à chiens, alors tous les chiens ont fait ceci**

Trendscatchers | Sponsorisé

**Pompe à chaleur : 5 choses à connaître avant d'installer une pompe à chaleur !**

ClubTravaux | Sponsorisé

Lire la suite

**e-208 LIKE : Découvrez-la, à partir de 208€/mois.**

Peugeot 208 | Sponsorisé

En savoir plus

**Comment ouvrir les boîtes de conserve sans utiliser d'Ouvre-boîtes ?**

Trucs et Astuces | Sponsorisé

**Voici à quoi 30 personnages historiques célèbres ressembleraient en photos**

Easy | Sponsorisé

**Peugeot 3008 à partir de 300€/mois pendant les offres...**

Peugeot 3008 | Sponsorisé

Voir les offres

**Accident. Un homme gravement blessé suite à un accident de bûcheronnage à Romenay**

Le JSL

**Jura. Où est passée l'eau du lac de Vouglans ?**

Le JSL

---